

elle répond à un besoin véritable du monde commercial, il sera temps de faire les premiers pas dans la voie de la réalisation d'un tel projet, et le moment venu nous nous ferons un plaisir d'apporter notre concours désintéressé aux marchands de la province de Québec pour les aider à obtenir ce qui répond le mieux à leurs aspirations.

### **LES PERSPECTIVES DE RECOLTE DES POMMES DE NOUVELLE-ECOSSE, SONT UN PEU PLUS BRILLANTES**

Les récents rapports sur les conditions affectant la récolte de pommes dans la province de Nouvelle-Ecosse, ont été plus favorables au cours du mois dernier. Les estimés à cette époque donnent pour récolte probable de 400,000 à 500,000 barils. Dans l'ensemble, les conditions ont été défavorables et l'on s'en rend compte en songeant qu'une récolte moyenne se chiffre de 800,000 à 1,000,000 de barils. L'automne dernier, la récolte annonçait 650,000 barils, tandis qu'en 1911, les vergers de la Nouvelle-Ecosse produisaient 1,800,000 barils. Bien que la récolte de cette année soit estimée au-dessous de la moyenne, les producteurs de fruits de la Nouvelle-Ecosse ont à trouver un marché en dehors de la province pour au moins 300,000 barils et certains d'entre eux cherchent la possibilité d'écouler une partie de la récolte dans la partie est des Etats-Unis.

### **• LES PRIX DES EPICES**

Les prix des épices de presque toutes les espèces montrent des augmentations substantielles au cours des dernières années et les importateurs font rapport de la difficulté sans cesse croissante d'obtenir des approvisionnements en quantités suffisantes pour répondre aux besoins à la satisfaction de tous.

Les poivres qui, il y a un an, se vendaient de 35c à 38c pour le noir et de 38c à 45c pour le blanc, sont à présent de 44c à 46c et de 50c à 55c la livre respectivement. Les rapports des Etats-Unis indiquent à présent, une demande un peu meilleure.

Les clous de girofle sont plutôt rares et la demande en est modérée. Les prix qui, il y a un an variaient de 40 à 55c, sont à présent de 75c à 85c la livre.

Les gingembres montrent peu de changements encore que ceux de la Jamaïque soient légèrement plus élevés. Les prix qui se rangeaient de 25 à 35c, il y a un an, sont à présent de 30c à 40c la livre. Il y a plus d'activité dans la plupart des sortes de graines et d'herbes. Les prix de la graine de céleri varient de 65c à 75c et ceux de la graine de carvi de 90c à \$1.00 la livre. Les prix, il y a un an, pour la graine de céleri étaient de 40c à 50c, et pour la graine de carvi, de 75c à 80c la livre. La graine de moutarde, il y a un an se vendait de 25c à 30c; aujourd'hui elle est cotée de 38c à 45c la livre.

Les présentes indications ne font pas prévoir d'embargo ou de prohibition sur les différentes lignes d'épices, mais une rareté surprenante est à craindre.

### **LES RAISINS GRECS**

Tout donne à penser que le commerce canadien pourra s'approvisionner de raisins grecs. Un nouvel ordre récemment émis par le gouvernement britannique donne libre importation au Royaume-Uni, à condition que tous les raisins arrivant en Angleterre soient livrés au Contrôleur des Vivres à quatre prix maximums fixés

sur quatre qualités étalons, payables au comptant. Le gouvernement anglais assume les risques maritimes et de guerre moyennant une prime fixe de 10 pour 100. Suivant cet arrangement, 2,500 tonnes ont été chargées et expédiées la seconde semaine de juillet et quelques quantités additionnelles via Naples et Gêne. Il fut annoncé plus tard que deux vapeurs seraient chargés de 7,000 tonnes la dernière semaine de juillet. Des cotations sont faites à présent, en anticipation de l'opportunité d'envoi de la nouvelle récolte. Il est probable qu'il n'y aura pas de quantités suffisantes importées au Canada pour que les plus ordinaires qualités puissent se détailler au-dessous de 30 cents la livre.

### **LA VENTE DU THE ET DU CAFE AUX ETATS-UNIS**

Le thé et le café ne seront vendus aux Etats-Unis qu'en paquets non métalliques dès que les stocks de boîtes en métal auront été épuisés. Telle est la recommandation qui a été faite par un comité représentatif du commerce, à une conférence avec les officiers de l'administration au cours de laquelle fut discutée la nécessité de conservation du fer-blanc, du bois de construction et de la main-d'œuvre pour fins de guerre.

Le café sera vendu au détail en paquets de une, trois et cinq livres chaque, et le thé en paquets de un-quart, demi et une livre. Les paquets carrés seront adoptés autant que possible pour épargner de l'espace et les caisses pour envois seront en grande partie de fibre. Cela économisera le bois et l'acier des clous employés autrefois dans les caisses en bois.

### **UNE NOMINATION IMPORTANTE**

M. J. W. Davidson, mieux connu familièrement sous le nom de "Wylie" parmi ses nombreux amis, vient d'être élevé à la position importante de gérant des ventes des populaires Balances Dayton, qui font partie de la International Business Machines Company, Limited.

M. Davidson a—peut-on dire—grandi avec les Balances Dayton, étant entré dans cette entreprise, il y a plus de 16 ans. Le territoire sous son autorité s'étend de Terre-neuve à Victoria (C.A.) et comprend des agences dans toutes les cités, ainsi qu'une phalange de vendeurs de 40 représentants qui tiennent aussi le Tranche-viande Dayton et le Coupe-fromage Dayton.

Tous ceux qui connaissent "Wylie" ne peuvent avoir de doute sur son succès. Il est soutenu par une corporation canadienne d'un capital de deux millions de dollars, sa compagnie manufacturant trois des spécialités les meilleures du monde: Les Enregistreurs de Temps "International" de Dayton, les Machines à additionner et à calculer Hollerith, sous le contrôle de M. F. E. Mutton, vice-président et gérant-général. Les bureaux principaux de M. Davidson seront à Toronto.

Le juge F. S. MacLennan, de la Cour Supérieure de Montréal, a été nommé président permanent du tribunal d'appel, qui a été formé, il y a quelques mois, pour régler les différends industriels. Ce tribunal fut créé au moment où le gouvernement fit connaître les principes d'après lesquels il espérait voir les patrons et les ouvriers régler leurs rapports entre eux, dans le but d'éviter des pertes de temps, par les grèves ou par les "lockout".